

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 19 (1989)
Heft: 10

Artikel: Activités des aînés : Louis Lorillou : la tête dans les étoiles
Autor: Gygax, Georges / Lorillou, Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829612>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Louis Lorillou la tête dans les étoiles



Que peuvent-ils bien faire pour tuer le temps, les doux retraités des Montils, aux portes de Blois? Question saugrenue: ils ne diffèrent en rien des retraités de partout. Jardinage, bricolage, etc.

Mais aux Montils, département du Loir-et-Cher, il y a une exception facile à repérer visuellement puisque «la maison de l'exception» est coiffée de la coupole d'un observatoire authentique, parfaitement agencé et actif. Une coupole blanche, cela se remarque dans un paisible village dont les maisons basses à toits d'ardoise bordent rues et ruelles arrivant des quatre points cardinaux et se rejoignant place de l'église juste en face de l'observatoire de Louis Lorillou.

ACTIVITÉS DES ÂÎNÉS

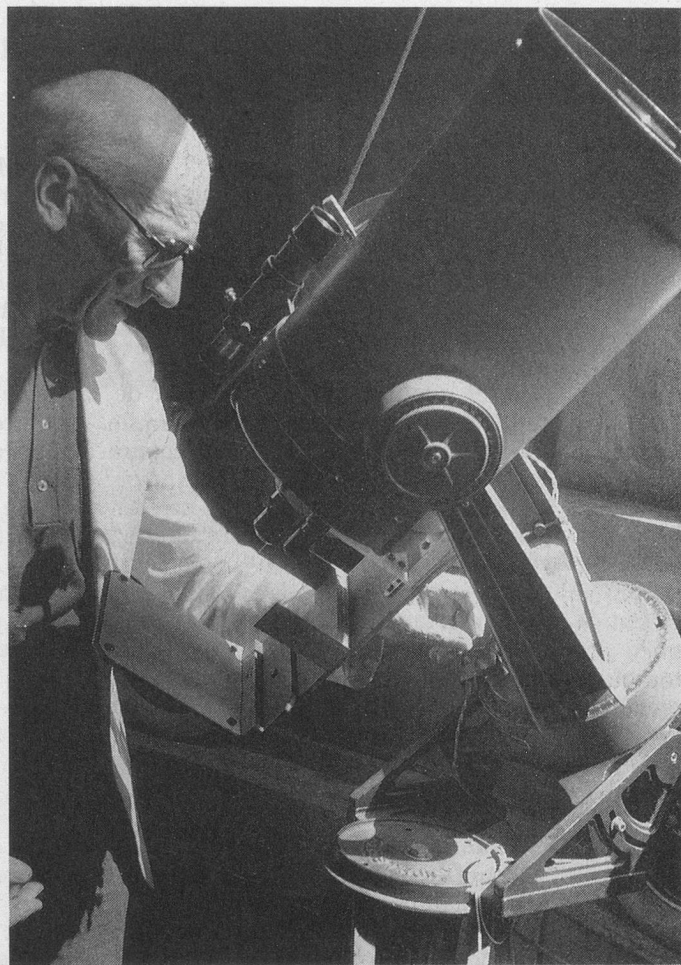
Des échelles vertigineuses

Louis Lorillou, enfant des Montils où il est né il y a 78 printemps, est le plus parfait exemple de «self made man» que l'on puisse imaginer. Son observatoire, c'est lui qui l'a construit, pièce après pièce, mécanique et optique comprises. Il y passe les plus belles heures de sa

retraite, la tête dans les étoiles, observant, notant, photographiant, calculant, mesurant et, surtout, s'émerveillant. La contemplation du ciel l'occupe chaque jour. Agile comme un renard, il grimpe les échelles vertigineuses qui lui permettent d'accéder à sa chère coupole. Il est connu loin à la ronde, Louis Lorillou. Membre actif de la Société astronomique de France depuis plus de «quatre cycles d'activités solaires», modeste, le cœur en paix, il dit de lui-même: «Depuis dix ans je suis vraiment mordu!» Sa réputation est solide tant à Paris qu'en province, ce qui l'amena à participer à un voyage en Indonésie pour observer l'éclipse totale du Soleil du 11 juin 1983. Il a rédigé d'innombrables rapports scientifiques, donné des conférences dans les écoles et les clubs de loisirs de nombreuses localités du charmant Pays de Loire.

Autodidacte

Mais ce qui épate vraiment, c'est que notre savant à bâti sa vie entière sur un empirisme bien tempéré. Il est un autodidacte modèle. Né en 1911, il fut très jeune confronté à l'obligation de se débrouiller. Il avait 3 ans quand éclata la Première Guerre mondiale. Pendant que son père était au front, sa mère prenait des cours par correspondance grâce à quoi elle fut reçue



aux PTT de Blois. Deux lignes de chemin de fer secondaires, aujourd'hui disparues, passaient aux Montils. Elles occupèrent la courageuse maman qui devint chef de gare en attendant que, la guerre finie, son époux, bien que blessé, assume ces responsabilités. Pendant cinq années de guerre elle éleva trois enfants qui, eux, combattirent pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Louis Lorillou eut pour sa part deux filles et deux garçons. Très jeune, bien avant de suivre à Paris les cours du Conservatoire des Arts et Métiers, il gagna sa vie en se débrouillant avec énergie. Il se mit à fabriquer des caisses en bois pour un salaire de misère. Son rêve: devenir ingénieur-électricien! Après la guerre, il s'initia à l'électronique. Ses connaissances, ses activités l'amènè-

rent à être engagé à titre civil à la Défense Nationale à Paris. Après vingt-cinq ans de fonctionnariat, il revint aux Montils, son cher village, où cet esprit curieux continua de se régaler de physique, géométrie, électronique, tout en construisant de ses mains son bel observatoire. A l'heure de la retraite, le club 3^e âge du village lui demanda de le présider, ce qu'il fit pendant neuf ans, multipliant cours et conférences. «Ce qu'il faut, dit-il, dans ce genre de travaux de recherche et d'observation, c'est avant tout de la discipline, beaucoup de discipline. Pendant plusieurs années je me suis consacré à l'étude des étoiles variables, et de la plus belle de toutes, le Soleil... Oui, il faut avoir une femme sur mesure pour accepter de laisser son mari travailler jour et nuit!»

Une lunette coudée de 130
faite main!



De la recherche utile

Du Soleil, Louis Lorillou aime à parler. Il l'a tant observé avant et après avoir subi l'opération de la cataracte aux deux yeux. «J'ai compilé les rapports de mes collègues et j'ai appris à exploiter une photographie. J'ai toujours voulu faire de la recherche et contribuer à la connaissance. Lorsqu'on s'attache à une étoile et qu'on l'observe jour après jour, on aboutit à une courbe qui dit quelque chose. Si la courbe est une sinusoïde on en déduit que l'étoile est une pulsante...»

Evitons de plonger dans les démonstrations trop savantes, et soulignons que notre vaillant retraité est toujours à la recherche d'un système ingénieux permettant de poursuivre ses programmes d'observations dans les meilleures conditions. Ce qui lui a valu le Prix Henri Rey de la Société astronomique de France.

La coupole de l'observatoire Lorillou est passionnante à visiter... à condition de savoir affronter les fameuses échelles! On remarque notamment que la trappe en cimier est actionnée par un treuil manuel monté sur 12 roues à pneus, d'où une orientation aisée et silencieuse. L'équipement savant est composé d'un réfracteur coudé de 130 et d'un télescope de 200 pouvant recevoir un intensificateur de lumière. Le tout monté équatorialement et sorti des mains de Louis Lorillou.

«Oui, dit-il souriant, on en voit des choses dans le ciel! Exemples: le relief lunaire, les phases de Vénus, les aspects changeants des bandes de Jupiter et le ballet rapide de ses satellites, les anneaux de Vénus, les taches du Soleil, les éruptions solaires... Et si l'astronome amateur se tourne vers les étoiles qu'il admire et étudie, c'est pour faire œuvre utile en collaborant avec les professionnels. L'éclat lumineux des étoiles n'est pas fixe, il est variable et c'est cette fluctuation qu'on mesure. Il y a les étoiles éruptives ou novae (étoiles nouvelles), les étoiles doubles à éclipses, les étoiles variables, la plus belle étant le Soleil. Mais attention! L'observation est dangereuse pour le débutant qui ne doit jamais regarder le Soleil avec une petite lunette: il y perdrait son œil! Alors, pour éviter une telle catastrophe, on projette l'image du Soleil sur un écran placé derrière l'oculaire, ou on prend un cliché qu'on développe ultérieurement.

Très jeune d'allure en dépit de ses 78 ans, Louis Lorillou est un authentique savant, un savant modeste. On l'écouterait pendant des heures. Il nous apprendrait notamment à nous émerveiller en observant la vie des étoiles, ces «clous d'or plantés sous la voûte céleste» comme le dit si bien le Bulletin municipal du village des Montils...

Georges Gyax

«Notre villa devient trop lourde...»

Nous y sommes seuls tous les deux depuis que les enfants sont partis. Quel travail que de l'entretenir, surtout le jardin!»

La solution existe :

Vous retrouverez à La Gracieuse sur Morges tout l'espace, la nature, l'élégance que vous avez appréciés chez vous. Mais sans les soucis ménagers. Vous gardez votre totale indépendance dans le décor que vous aurez vous-même créé et pourrez vous consacrer entièrement à ce que vous aimez: balades, lecture, sport, convivialité, en profitant de toutes les installations de la résidence.

Demandez la documentation sans tarder ou, mieux encore, venez nous voir.

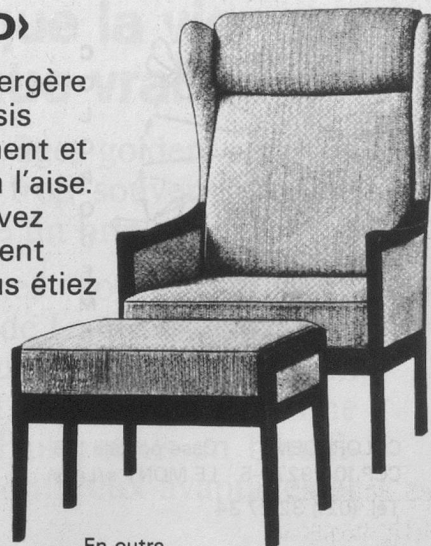
Domaine de La Gracieuse
1027 Lonay-près-Morges
tél. 021 802 16 74, M^{me} Favre.

«Riposo»

Dans cette bergère vous êtes assis confortablement et vous y êtes à l'aise. Vous vous levez aussi facilement que vous vous étiez assis



UBER PLUS DE 75 ANS PIU DI



En outre, les sofas de 2 ou 3 places peuvent être assortis à la bergère.

Demandez des dépliants chez le fabricant

Hindermann + Co AG 8832 Wollerau
beim Bahnhof Tél. 01/784 88 11

Nom: _____

Adresse: _____